



**ALANUS DE RAEMY**

APUD DOMINUM MISERICORDIA

EPISCOPUS AUXILIARIS LAUSANNENSIS, GENEVENSIS ET FRIBURGENSIS

## **Solennité de Saint François de Sales - Homélie**

*Monastère de la Visitation, Fribourg, 25 janvier 2015*

Ne pas se tromper de dieu. Ne pas se tromper d'amour. Ne pas se tromper d'obéissance.

*Ne pas se tromper de dieu*

Combien de fois le nom de Dieu a servi à couvrir intolérances et violences. Combien de fois...! Et voilà que même notre extrait du Livre du Deutéronome a de quoi inquiéter : « Moïse disait au peuple d'Israël : voici les ordres, les commandements et les décrets que le Seigneur votre Dieu m'a prescrit de vous enseigner. »

Ordres, commandements et décrets : tout un ensemble de prescriptions, une véritable avalanche de lois ! Et que l'Ancien Testament s'empresse de mettre dans la bouche de Moïse, pour que ce soit d'une autorité incontestée...

Ne risque-t-on pas d'aboutir ainsi à une société figée, à une théocratie de la terreur ? Et Moïse aurait insisté : « tu inscriras ces préceptes à l'entrée de ta maison et aux portes de tes villes ! » Gare à celui qui dépasserait le cadre, gare à celui qui sortirait du moule ! Avec tous ces ordres, commandements et décrets on aura vite fait de retailler le récalcitrant sur mesure...

Heureusement, à y regarder de plus près, on voit qu'un tout autre ton est donné : « tu écouteras, tu veilleras à mettre en pratique. » Et qu'est-ce qu'il y a à écouter et à mettre en pratique ? « Ce qui t'apportera bonheur et fécondité. » Et où faut-il si particulièrement veiller à mettre les nombreuses prescriptions en pratique, pour être heureux et fécond ? Dans « un pays où ruissellent le lait et le miel ». Autrement dit : dans une situation d'abondance et de bien-être, dans une société de consommation...

Qu'est qu'on est alors en train de nous dire ? « Ecoute Israël, le Seigneur notre Dieu est l'Unique. » Fais donc attention ! Fais attention, car tu vas



avoir l'occasion d'aimer le lait, le miel, tu vas t'habituer à tout avoir, à tout pouvoir. Tu vas pouvoir aimer les douceurs, les confort, les luxes, les facilités, les commodités.

Fais donc attention Israël ! N'oublie pas l'unique ! N'aime pas ce qui ne comble pas. Il n'y a qu'à Dieu à qui tu peux donner ton âme, ton cœur, tes forces. Il n'y a qu'à Lui, à qui tu peux tout donner. Quoi que tu fasses, où que tu sois, quel que soit ton entourage : enfants, voisins, concitoyens, étrangers, amis, ennemis..., une seule priorité, un seul absolu, une seule référence ultime : Dieu, l'Unique, l'Eternel, l'au-dessus et l'au-delà de tout.

Ne tombe jamais dans l'idolâtrie de quoi ou de qui que ce soit : famille, clan, nation, langue, culture, religion... Ne t'entoure pas de cercles à la Schengen, Mais garde ton cœur ouvert. Car un seul est tout et mérite toute ton attention et ta préférence absolue : Dieu, l'Unique. L'unique Dieu de tous ! L'unique Dieu de tous et pour tous.

Ne pas se tromper de dieu...

Comme François de Sales instituant avec Jeanne de Chantal les Sœurs de l'oraison... François de Sales ami de la vraie dévotion, prie pour nous !

*Ne pas se tromper d'amour*

Ne pas se tromper d'amour... C'est bien ce que nous disait saint Jean en 2<sup>ème</sup> lecture.

Si je me trompe d'amour, si j'en reste aux instincts de l'amour, alors je risque bien de m'aimer par-dessus tout, d'aimer ce qui est à moi, d'aimer et soigner mes intérêts, mes proches, mes semblables, et alors je me mets à détester tout ce qui peut y faire obstacle, tout ce qui fait obstacle à moi, à mes proches, à mes semblables, à mes associés, à mes alliés. Je divise le monde en amis et ennemis, en clans d'amis et bandes ennemies.

À cela saint Jean répond: « Aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu ». Puisque l'amour vient de Dieu ! L'amour n'a pas sa source en moi, Il ne consiste pas en ma ou mes préférences. L'amour est un don qui vient de Dieu. L'amour n'a qu'une identité, celle de Dieu. Seul Dieu est amour. Ce n'est pas nous qui avons aimé, c'est lui. Lui qui aime d'abord. Lui qui aime tous, d'abord. Puisque Dieu nous a tant aimés, puisqu'il nous a tous tant aimés...



Ne nous trompons donc pas d'amour à la source. Il ne provient pas de ma petite personne. Et alors nous ne tromperons pas d'amour à répandre.

Parce que, au fond, c'est Dieu qui nous aime tous également et qui nous mets ainsi en situation objective d'aimer les autres, ces autres ne sont pas « autres » car l'amour que Dieu leur porte va à eux exactement comme à moi, à moi exactement comme à eux...

Si nous nous aimons ainsi les uns les autres, Dieu demeure en nous, et saint Jean ajoute : ainsi son amour atteint en nous sa perfection ! Vous vous rendez compte ! ? L'amour de Dieu, l'amour qu'est Dieu... atteindrait en nous sa perfection ! En nous ! Pas en lui... !

Ce qui vient de Dieu comme de sa source unique, l'amour, quand il passe par nous, et que nous nous laissons porter par lui, alors seulement il est dit parfait, parce que non seulement en Dieu, mais aussi en nous... Parce qu'alors c'est Dieu en nous, et nous en Dieu. C'est vertigineux.

Car jamais personne ne peut aimer, aimer vraiment, aimer sans conditions, aimer absolument, aimer sans aucune exception, aimer infiniment..., sans Dieu. Mais alors, quand enfin ça passe en nous... : c'est Dieu parfait, c'est parfaitement Dieu.

À quoi se reconnaît l'amour ? Répète-le-nous, saint Jean !

À ce que ce n'est pas nous qui avons aimé. C'est lui qui nous a aimés, victime offerte pour nos péchés.

Ne nous trompons pas d'amour. Seul Dieu est amour. Seul le croyant, le vrai, le croyant qui ne se trompe pas de dieu, peut aimer à la perfection de son amour à lui, et alors à la folie... jusqu'à aimer l'ennemi.

Comme François de Sales, sans jamais se fâcher ou fâcher ! Dans cette universelle douceur qui n'est pas mièvre ! mais au contraire d'une force incroyable. Aimer à la folie, amis comme ennemis...

Saint François de Sales priez pour nous !

### *Ne pas se tromper d'obéissance*

Même devant Dieu, même face au Maître Jésus, qui semble vouloir faire pression sur notre liberté : « Si vous êtes fidèles à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres », il ne faut pas se tromper d'obéissance.

Même face à cette autorité morale et spirituelle, si sage et si belle, qui semble vouloir forcer notre soumission dans la meilleure des intentions, presque à



la manière d'un chantage éducatif qui promet à l'enfant une plus grande affection en échange de son obéissance : « alors tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera... ; et qui insiste presque lourdement sur les rapports de sang et d'affection : « si vous êtes fidèles à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai gardé fidèlement les commandements de mon Père et je demeure dans son amour »... ; et qui met en quelque sorte comme une condition de servitude à notre bonheur : « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie »... ; même devant cette autorité divine et si humaine : il ne faut pas se tromper d'obéissance !

Il ne s'agit définitivement pas d'exécution d'ordres soldatesques, de commandements à exécuter sans poser de questions, pour obtenir des avantages immédiatement. Non.

Il s'agit d'être soulevé, porté, soutenu, accompagné, éclairé : « comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés, demeurez dans mon amour... ». Avec au départ, oui, une sorte d'intrusion, d'irruption, de révélation inattendue, surprenante, bouleversante : « ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisi, c'est moi qui donne ma vie pour vous », mais qui ne veut pas simplement imposer, même pour sauver ! Non.

Il s'agit bien au contraire de se laisser ainsi soulever et porter dans un cœur à cœur, dans un nouveau rapport d'intimité et de confidentialité, d'échange et de confiance : « Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître ; maintenant, je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. »

Il ne s'agit donc vraiment pas d'instaurer la moindre dépendance aveuglante ou infantilisante, mais au contraire une relation « responsabilisante » : « Je vous ai mis à cette place, là avec moi, vraiment avec moi sachant tout de moi, de mon Père et de moi, pour que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure... »

Ce qu'il y a d'incroyable, ce qui fait autant insister Jésus sur ces « je vous commande », c'est qu'il nous soulève, par cette intimité avec lui, à son niveau divin d'intimité avec Dieu le Père... Et là on a vraiment envie de dire « non », c'est impossible, pas à ce point... ! Il doit donc commander, supplier !

Oui, en nous aimant jusqu'à donner sa vie pour nous et pour tous, il nous soulève à son niveau de liberté d'échange et d'intimité avec son Père, avec Dieu le Père.



Être au niveau chrétien, c'est donc être au niveau non plus de la soumission, même de celle qui sauve l'enfant..., mais bien au niveau de la liberté d'échange avec Dieu, nous laissant émerveiller d'être à ce point intime aimé, comme seul un Dieu peut aimer Dieu, pour mieux aimer les autres comme Dieu.

Comme François de Sales, opposant à la rage de corriger et réformer, la douceur de convaincre, d'aimer et de responsabiliser.  
Saint François de Sales priez pour nous !

Chères Sœurs, chers amis,

Ne nous trompons pas de dieu. Ne nous trompons pas d'amour. Ne nous trompons pas d'obéissance.

Ne nous trompons pas de dieu :  
en Dieu seul je peux placer toutes mes attentes et tout mon amour, sans risquer d'exclure ou de diviser, sans risquer d'idolâtrer ou de désespérer.

Ne nous trompons pas d'amour :  
seul Dieu a un amour parfait et complet, car il l'est. En lui, je peux aimer sans me limiter jamais, aimer au « parfait ».

Ne nous trompons pas d'obéissance :  
nous ne sommes pas des exécuteurs d'ordres sacrés, Mais nous sommes appelés à tout partager avec le Père au niveau de fils, au niveau même de son Fils Jésus.

Alors, saint François de Sales, guide d'oraison pour tous, témoin de compassion envers tous, humble confident de Dieu : priez pour nous !

✠ Alain de Raemy  
évêque auxiliaire de  
Lausanne, Genève et Fribourg